

Or, si le nom de cet homme est quelquefois d'origine barbare, le plus souvent il est gallo-romain, comme *Benedictus* ou *Marcellinus* (1), et c'est dans cette classe malheureuse que nous retrouvons le plus sûrement la race gallo-romaine, car la condition de colon est héréditaire jusqu'au jour de l'affranchissement, qui se fait attendre souvent pendant des siècles.

VII. MOEURS DE LA POPULATION DE L'AGER GOFIACENSIS AUX X^e ET XI^e SIÈCLES.

Le fait le plus saisissant qui ressort de la lecture des cartulaires, c'est l'esprit de foi et de piété qui anime la population de l'*ager Gofiacensis* à l'époque qui nous occupe. Elle est pauvre, souffrante, elle obtient avec peine de la terre les ressources de la vie de chaque jour, et cependant elle se dépouille sans regret de ses biens pour enrichir les églises et les monastères. Presque toujours les donations sont faites sans conditions ; rarement il est fait réserve de l'usufruit ; plus rarement encore on voit stipulé un retour en argent (2). Ici le donateur abandonne tout ce qui lui est cher : femme, enfants, richesses, pour se consacrer à Dieu dans un monastère (3) ; ailleurs, c'est un père et une mère qui mettent leur fils

manso..... cum appenditiis et hominibus illic degentibus (Sav. ch. 800).

(1) Ego dono curtilos duos quos Leotardus et Benedictus excolunt. (Sav. ch. 341)... et quidquid Marcellinus excolere videtur (ch. 360).

(2) Sav. ch. 552, 871.

(3) Sav. ch. 800.